

TED NUGENT [Usa] Scream dream 12'' (Epic / CBS - 1980)



[Ted Nugent](#) prévient direct dès la première piste de *Scream dream*,

contrairement à la plupart de ses collègues qui ont dilué leur hard dans de la pop à radio, lui mitraille toujours avec dextérité les hauts-parleurs au moyen d'un rock'n'roll tendu comme son arc de chasse, gueulard à souhait comme son créateur et groovy à souhait. On peut toujours essayer de résister aux prises de position merdiques du **Ted**, on ne risque pas d'échapper à l'épuisant *Wango tango*, balancé sur un tempo de folie et débordant d'une énergie hell-ectrique communicative. Le morceau-titre n'est pas du genre à calmer l'auditoire avec ses faux-airs d'un *Stranglehold* que l'on aurait passé en 45-tours, du coup headbanging sauvage au programme, pas d'autre issue possible. *Hard as nails* reste dans le hard qui tranche dans le vif sur un tempo plus diplomatique qui n'empêche pas les beignes au passage. En parlant de beigne, *I gotta move* (interprété par le guitariste rythmique - et chanteur pas super indispensable - **Charlie Huhn**) en est une pas mal, tandis qu'avec le rapide *Violent love* on parlera plus logiquement de fessée. Quelle première face ! Ah l'angoisse quand on tourne la galette !

Ouf, *Flesh & blood* n'est pas le genre de morceau à calmer les foules (et son *Flesh and blood* prononcé à la préhistorique est tordant) par rapport à *Spit it out*, un poil plus tranquille par rapport aux morceaux précédents. Du coup on aime moins le manque de folie général et le refrain plus facile de cette composition qui rappellerait presque [KISS](#), [ALICE COOPER](#) et même les [ROLLING STONES](#) malgré le son reconnaissable de la guitare du Maître. *Come and get it* efface tout : on recommence à danser dans le feu une bouteille à la main, la sarabande se fait plus épileptique, le rythme plus bastonneur, on n'en atterrit pas moins en plein territoire funk avec le foldingue *Terminus eldorado*, iconoclaste et pas déplacé pour un sou. Dans la série foutraque, *Don't cry (I'll be back before you know it)* aurait presque plus prétendre à une version psycho / rockab d'un générique pour *Bip-bip* et *Coyote* ou *Speedy Gonzalez*, un truc du genre sprint cartoon totalement givré et en même temps roots rock'n'roll jusqu'à l'extase (c'est l'autre occasion, au passage, que **Charlie Huhn** a de montrer qu'il a du coffre même si le patron se suffit heavy-demment à lui-même, comme de bien entendu.

Scream dream sera le dernier album à sortir sur la cadence habituelle d'un album studio par an, **Ted** passant désormais au rythme de croisière d'une sortie tous les deux ans, on peut même ajouter que c'est aussi sûrement le dernier disque de l'âge d'or du guitariste qui va rejoindre la troupe des dinosaures de la fin des Sixties impitoyablement terrassée par les redoutables années 1980 fourrées à la guimauve. Flûte.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.